Suis moi, je te fuis

by Roxane-James1

Category: Harry Potter
Genre: Friendship, Romance
Language: French
Characters: James S. P., Molly W. II, OC, Roxanne W.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-16 17:30:47
Updated: 2016-04-26 10:17:21
Packaged: 2016-04-27 15:56:54
Rating: T
Chapters: 3
Words: 4,737
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Myosotis Altes est mon nom. Cette annÃ©e est la derniÃ¨re que je passerais Ã Poudlard. Cette annÃ©e est aussi une annÃ©e pleine de rebondissements inattendus, d'aventures incroyables, de baisers Ã©changÃ©s, de secrets dÃ©voilÃ©s... "Suis moi, James Potter, je te fuis ! " Un jeu s'est installÃ© entre Potter et moi, mais de nous deux, qui gagnera ?

1. Chapter 1

Prologue :

C'Ã©tait un matin d'automne comme tant d'autres, en un seul mot, insignifiant. Ce jour-lÃ , il pleuvait des torrents et tous les Londoniens prÃ©fÃ©raient se cloÃ®trer chez eux, bien au chaud, Ã l'abri de la pluie et du froid mordant que d'affronter une douche peu plaisante. Cependant, au dÃ©tour d'une allÃ©e mÃ©connue de la capitale anglaise, une jeune femme d'une trentaine d'annÃ©es environ, se tenait coite, essayant de se rÃ©chauffer Ã l'aide d'un bout de tissu quelconque, ses cheveux blonds tirant vers le roux dÃ©goulinaient d'eau glaciale. Les lÃ¨vres gercÃ©es, les mains rougies, la jeune femme grelottait. Elle s'appelait ThÃ©odora Andes. Vous vous doutiez, bien sÃ»r, que la jeune femme n'avait pas choisi de rester sous la pluie, seulement vÃªtue d'une courte robe miteuse dont on ne devinait plus la couleur, laissant ses longues jambes Ã l'air, pour le simple bonheur de se faire tremper. Non. ThÃ©odora attendait et ce qu'elle attendait, c'est la cause de l'histoire que je vais vous conter. ThÃ©odora Andes attendait un bÃ©bÃ©.

AdÃ©lie Andes naquit dans un petit hÃ´pital miteux de moldus, quelques minutes avant celle du dÃ®ner, tandis que sa mÃ¨re rejoignait les fantÃ´mes de son passÃ©, laissant par la mÃªme occasion, un avenir confus pour sa fille. Seule une jeune infirmiÃ¨re du nom d'Hermione Granger, put arracher quelques mots Ã la jeune mamanâ€¦

AdÃ©lie Andes se prÃ©nommait en fait AdÃ©lie Constance Memphis et n'avait d'autre parent que sa mÃ¨re dÃ©cÃ©dÃ©e. Sur le seuil de sa mort, un peu plus tard dans la soirÃ©e de ce vingt-trois octobre, la jeune femme laissa comme unique testament Ã sa fille un mystÃ©rieux mÃ©daillon argentÃ©, tout cabossÃ©. Elle souffla Ã l'oreille d'Hermione Granger de trouver un endroit sain pour sa fille, puis s'en alla tranquillement vers ce qu'elle nommait la Â« dÃ©livrance Â»â€¦

VoilÃ , c'Ã©tait mon prologue, j'espÃ¨re qu'il vous a plu. Le chapitre 1 suit tout de suite parce que le prologue est un peu court et pas trÃ¨s important... Laissez moi une review, Ã§a prend deux secondes ^^ je suis nouvelle ici et je parle aussi bien l'anglais qu'une vache espagnole alors heuuuuu... Je sais pas trop quoi faire ^^

Bye et merci d'avoir lu,

Rox'

2. Chapitre 2

Chapitre 1

Mlle Myosotis Altes,

Veuillez, je vous prie, vous rendre dans le bureau directorial ce soir, lorsque votre derniÃ¨re heure de cours sera terminÃ©e. J'ai Ã vous parler de choses importantes qui vous concernent grandement. En attendant de vous voir ce soir, j'en profite pour vous souhaiter un joyeux anniversaire. Ce mardi 23 octobre cÃ©lÃ¨bre votre majoritÃ© et je suis fiÃ¨re de vous compter parmi mes meilleurs Ã©lÃ¨ves.

Cordialement,

Le Professeur MacGonagall, directrice de Poudlard.

Je me tenais dans la salle commune des Ã©lÃ¨ves de Serdaigle, en compagnie de ma meilleure amie Molly Weasley, il Ã©tait sept heures du matin, le temps Ã©tait Ã l'orage et je venais d'avoir dix-sept ans Ã l'instant. Et j'avais reÃ§u ce billet, pour le moins intriguant. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois de ma scolaritÃ© entiÃ¨re que j'Ã©tais convoquÃ©e dans le bureau de l'actuelle chef de l'Ã©tablissement. Je rÃ©flÃ©chissais activement Ã ce que j'avais pu faire ou dire de mal afin que la directrice veuille me voir mais je ne trouvais pas. La raison Ã©tait toute simple : j'Ã©tais une Ã©lÃ¨ve modÃ¨le, plus ou moins effacÃ©e. Une Serdaigle de dix-sept ans des plus banales.

_ Peut-Ãªtre qu'elle veut te faire passer un examen pou obtenir une bourse ou alors te faire rencontrer quelqu'un qui aurait un rapport avec l'orientation que tu as choisi ? suggÃ©ra Molly dans bÃ¢illement sonore. En tous cas, bon anniversaire ! s'Ã©cria la rouquine en me lanÃ§ant un petit paquet dans la figure.

_ Merci, Molly ! fis-je en dÃ©ballant le cadeau de mon amie. J'adore cette robe, elle est magnifique !

Mon amie m'avait offert une magnifique robe verte sur laquelle j'avais Â« flashÃ© Â» lors de ma derniÃ¨re visite Ã PrÃ©aulard. Elle Ã©tait courte et lÃ©gÃ¨re et le dÃ©colletÃ© en V de cette derniÃ¨re Ã©tait absolument exquis. De plus, elle se portait prÃ¨s du corps, comme je l'aimais.

_ De rien ma belle. Essaye-la !

Je filais sans demander mon reste dans le dortoir que j'occupais avec quatre autres filles de mon annÃ©e dont Molly faisait partie. ArrivÃ©e dans la salle de bain du dortoir, je revÃªtis la robe en hÃ¢te et m'examinais dans l'unique miroir de la piÃ¨ce d'un Å“il critique. La robe me seyait parfaitement. Elle mettait en valeur mes longues jambes ciselÃ©es et ma silhouette fluette, rehaussait mon teint clair et donnait un tout autre penchant Ã ma petite poitrine. Dedans, j'Ã©tais une reine. De plus, elle s'accordait Ã merveille avec la couleur de mes yeux â€“ un bleu-vert â€“ et celle de mes longs cheveux lÃ©gÃ¨rement ondulÃ©s â€“ un roux tirant sur le blond â€“ oui, vraiment, je l'adorais.

FiÃ¨re du rÃ©sultat, je redescendis dans la salle commune et paradais devant Molly.

_ GÃ©nial ! Elle te va super bien ! commenta-t-elle.

_ Merci Molly, c'est toi qui es gÃ©niale de me l'avoir offert !

Molly Weasley Ã©tait la fille aÃ®nÃ©e de Percy et Audrey Weasley. Sa sÅ“ur cadette, Lucy, avait Ã©tÃ© rÃ©partie Ã Gryffondor un an aprÃ¨s que nous soyons arrivÃ©es Ã Poudlard. En fait, Molly avait Ã©tÃ© la seule personne de sa famille Ã ne pas rejoindre les rangs des rouge et or. Tous ses cousins et autres membres de la famille y avaient Ã©tÃ© rÃ©partis. Molly et moi Ã©tions devenues amies l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente, alors que nous passions toutes les deux une soirÃ©e chez Slughorn (le professeur de potions et le directeur de la maison Serpentard), et nous ennuyions tellement qu'on avait fini par s'adresser la parole. Jusqu'alors, j'avais toujours considÃ©rÃ© la jolie rouquine aux yeux gris comme une personne superficielle et sans intÃ©rÃªt. AgrÃ©able Ã regarder, mais stupide. Elle se pavanait dans les couloirs de Poudlard au bras de son petit ami Marc Antoine comme une Â« dÃ©esse Â» (je prÃ©cise qu'ils ont rompu environ une semaine aprÃ¨s s'Ãªtre dÃ©clarÃ©s fous amoureux l'un de l'autre) et diffusait les pires ragots de Poudlard en compagnie des autres Serdaigles de notre annÃ©e (nos camarades de dortoir). Sauf que tout ceci n'Ã©tait qu'un masque pour Molly. Et il Ã©tait tombÃ© le jour oÃ¹ sa mÃ¨re Audrey avait appris qu'elle Ã©tait gravement malade, l'an passÃ©. Et Molly s'Ã©tait petit Ã petit Ã©loignÃ©e de ses anciennes amies et j'avais fini par lui tendre la main, un peu par pitiÃ©, et elle l'avait saisie. Puis notre relation avait Ã©voluÃ©e, je n'Ã©tais plus une simple aide pour Molly mais aussi sa confidente, sa source de joie. Et il en Ã©tait de mÃªme de mon cÃ´tÃ©. Nous nous Ã©tions rapprochÃ©es et maintenant un lien solide nous reliait.

_ Alors la vieille, perdue dans tes pensÃ©es, comme d'habitude ?! ironisa mon amie en me frappant gentiment sur la tÃªte pour me ramener sur terre.

_ Humâ€¦ rÃ©pondis-je, les yeux dans le vague, encore habitÃ©e de souvenirs.

_ Tu sais, si c'est pour la lettre que tu t'inquiÃ¨tes, je suis sÃ»re que ce n'est rien, m'assura la jeune fille.

_ A vrai dire j'avais presque oubliÃ© l'existence de ma lettre. Je me contentais de dodeliner de la tÃªte en signe d'approbation puis me levais et proposais :

_ Ã‡a te dit d'aller dÃ©jeuner ? J'ai une de ces faims !

_ Je te suis !

Bras dessus, bras dessous, nous nous dirigeÃ¢mes gaiement vers la Grande Salle aprÃ¨s que je me fusse changÃ©e et que j'aie mis mon uniforme. Lorsque nous arrivÃ¢mes, la salle Ã©tait bondÃ©e. Il Ã©tait environ huit heures et les cours commenÃ§aient Ã neuf heures. Je m'asseyais tranquillement Ã cÃ´tÃ© de Molly, prÃªte Ã me servir un verre de jus de citrouille, quand un garÃ§on du nom de Peter Fletcher me souhaita un joyeux anniversaire d'une voix sonore, un grand sourire aux lÃ¨vres.

_ Heuâ€¦ Merci Fletcher, rÃ©pondis-je, surprise qu'il connaisse la date de mon anniversaire alors que seule Molly savait quel jour j'Ã©tais nÃ©e car elle Ã©tait la seule amie que je n'aie jamais eue.

_ De rien !

Et il s'Ã©loigna comme Ã§a, et alla s'asseoir en compagnie de ses amis, sans un mot de plus Ã mon adresse. Je lanÃ§ais un regard perplexe Ã mon amie qui se contenta de rire doucement avant de dire :

_ J'en connais un qui t'aime bien !

_ Je haussais les Ã©paules et engloutit le reste de mon repas sans rien dire.

Le premier cours de la journÃ©e Ã©tait celui que je prÃ©fÃ©rais : Double cours de potions en compagnie du professeur Slughorn, un gentil bonhomme plutÃ´t dodu. La raison pour laquelle j'aimais bien les potions Ã©tait toute simple : les odeurs qui s'Ã©chappaient des chaudrons fumants me rendaient heureuse. Dit comme cela, Ã§a paraissait Ã©trange mais j'aimais utiliser mon odorat pour dÃ©couvrir les mixtures que notre maÃ®tre nous faisait Ã©tudier.

J'entrais dans la salle de classe embaumÃ©e d'odeurs riches, en saluant joyeusement mon professeur qui me sourit avec tout autan d'entrain : j'Ã©tais sa meilleure Ã©lÃ¨ve. Nous avions cette heure de cours en commun avec les Serpentard, et une bonne entente rÃ©gnait entre nous, ce qui Ã©tait tout Ã fait plaisant. Aujourd'hui, nous dÃ»mes prÃ©parer une potion de chance, plus communÃ©ment appelÃ©e Â« Felix Felicis Â». Je partageais ma paillasse avec AndrÃ©a Pits, une vert-argent aux cheveux violets d'un naturel doux et sympathique. Nous n'eÃ»mes aucun mal Ã rÃ©ussir l'exercice imposÃ© mais ce ne fÃ»t malheureusement pas le cas de Molly, pourtant assez douÃ©e en potion, qui hurlait Ã prÃ©sent sur Mathias Nott (son partenaire vert-argent) car il avait ajoutÃ© de l'essence de chlorure avant que mon amie n'ait fini de touiller la mixture. RÃ©sultat : la potion Ã©tait fichue. Comme le ton commenÃ§ait Ã monter entre les deux

Ã©lÃ¨ves, Slughorn leur intima de se taire et les mit tous deux en retenue.

A La fin de la deuxiÃ¨me heure, Molly Â« s'Ã©vada Â» littÃ©ralement des cachots, se dirigeant Ã grands pas vers la salle de sortilÃ¨ges, sans me laisser le temps de la rattraper. Lorsque je la retrouvais quelques instants plus tard, la rouquine semblait avoir repris ses esprits et me sourit en s'installant Ã mes cÃ´tÃ©s aprÃ¨s que le professeur Flitwick eut refermÃ© la porte derriÃ¨re nous. Molly pouvait Ãªtre folle furieuse d'un instant Ã un autre mais l'instant suivant, elle avait dÃ©jÃ tout oubliÃ© et riait Ã gorge dÃ©ployÃ©e d'une blague stupide. Et c'Ã©tait aussi pour Ã§a que je la chÃ©rissais : elle Ã©tait toujours d'excellente humeur.

Le reste de la matinÃ©e se dÃ©roula bien, je pris mon dÃ©jeuner en compagnie de Molly qui me faisait rire Ã propos d'une anecdote familiale amusante et me dirigeais vers la bibliothÃ¨que en silence et seule, le sourire aux lÃ¨vres tandis que mon amie rejoignait son cours de botanique. J'avais en horreur cette matiÃ¨re depuis qu'une mandragore m'avait mordue lors de ma premiÃ¨re annÃ©e. Bon, j'avais Ã©tÃ© assez stupide de l'approcher alors que le Professeur Londubat m'avait dit de la laisser tranquille mais quand mÃªme !

Alors que je parvenais Ã la porte de la bibliothÃ¨que, des Ã©clats de voix rÃ©sonnÃ¨rent dans le couloir se trouvant dos Ã moi. En fait, ces voix appartenaient Ã plusieurs personnes qui parlaient en mÃªme temps dont l'une que je haÃ¯ssais plus que tout. J'aurais pu reconnaÃ®tre la voix de James Potter n'importe oÃ¹â€¦

Je me hÃ¢tais de rentrer dans la plus belle piÃ¨ce de Poudlard, ayant l'espoir que Potter et ses deux acolytes de toujours, Roxanne et Fred Weasley, ne se rÃ©fugieraient pas lÃ non plus. Malheureusement, mon vÅ“u ne fut pas exaucÃ©. Et je me retrouvais exactement nez Ã nez avec Potter, le seul bourreau que je n'ai jamais eu. Un sourire narquois se dessina lentement sur le visage du beau brun tandis qu'il me reconnaissait. Je sentis mon cÅ“ur lÃ¢cher dans ma poitrine. J'Ã©tais prise au piÃ¨ge.

_ Alors Altes, on m'espionne ?! ricana le Gryffondor.

_ Oh James, je t'en supplie, prends moi dans tes bras ! Embrasse-moi ! geignit Roxanne Weasley, en imitant ma voix.

_ Hahaâ€¦ TrÃ¨s drÃ´le, Weasley, rÃ©pliquais-je timidement.

_ OH ! Mais elle parle ! ricana le meilleur ami de Potter (et accessoirement son cousin et le frÃ¨re jumeau de Roxanne).

_ Laissez-moi tranquille, articulais-je faiblement.

_ Fred, c'est moi ou tu as raison ?! rÃ©torqua Potter, une lueur malsaine brillant dans ses yeux sombres.

_ Ah, mais tu sais que j'ai toujours raison ! rit Fred en me lorgnant d'un air goguenard.

_ Allez venez les garÃ§ons, les interrompit Roxanne Weasley (ou la Peste, c'est selon !). J'ai un devoir de DFCM Ã finir, moi !

Et ils s'Ã©loignÃ¨rent tous les trois en riant de ma tÃªte affolÃ©e,

vers un coin reculÃ© de l'antre de Miss Pince. Je m'effondrais pitoyablement Ã la premiÃ¨re table libre venue, sortit mes plumes et rouleaux de parchemins et tentais de me concentrer. Mais dans ma tÃªte tournait en boucle un souvenir dont je ne parvenais pas Ã effacer de ma
mÃ©moireâ€¦

_::: :::::RETOUR EN ARRIÃˆRE ::
::::::::::::::::_

_J'avais quinze ans. J'avais prÃ©parÃ© un long discours durant lequel j'expliquais en long et en large Ã quel point j'aimais James Potter. Ã quel point je le trouvais beau et drÃ´le. Et douÃ© au Quiditch. Et intelligent. Bref, le garÃ§on parfait, le prince charmant. J'Ã©tais tombÃ©e amoureuse de lui en PremiÃ¨re annÃ©e, lors du trajet en barque. Mais j'Ã©tais trop timide, je n'osais l'aborder. Et puis ce jour lÃ , j'avais dÃ©cidÃ© de prendre mon courage Ã deux mains, d'aller le lui dÃ©clamer, ce fichu discours ! _

_Je m'Ã©tais approchÃ©e du petit groupe qu'il formait avec Fred et Roxanne Weasley, ses cousins et ses meilleurs amis. J'avais demandÃ© Ã lui parler, en balbutiant. Le beau brun m'avait regardÃ©e avec un air indÃ©chiffrable. Et je lui avais tout dit. Tout. Il ne m'avait pas interrompue une seule fois. C'Ã©tait seulement Ã la fin que j'avais compris Ã quel point il me mÃ©prisait. Quand il avait hurlÃ© dans la Grande Salle que j'Ã©tais folle de lui et qu'il ne voulait pas de moi. Quand il avait rÃ©pandu une rumeur Ã mon propos. Comme quoi je portais encore des couches Ã mon Ã¢ge. Puis il avait embrassÃ© une fille, une magnifique blonde, une septiÃ¨me annÃ©e que je ne connaissais pas. En me regardant droit dans les yeux. Sans ciller. Et j'avais eu envie de pleurer, de crier, de le frapper. Mais je m'Ã©tais enfuie, comme une lÃ¢che. Et il n'avait cessÃ© de se rappeler Ã moi, me poursuivant dans les couloirs avec ses amis en m'insultant. M'accusant de telle ou telle bÃªtise qu'il avait faite. Et surtout, ses regards. Ses regards mÃ©prisants. OÃ¹ l'on lisait la haine aussi bien que le dÃ©goÃ»t. OÃ¹ mon reflet apparaissait comme sali.
_

_::FIN DU FLASH BACK
::_

AprÃ¨s tout ce que Potter m'avait fait endurer (et je n'oubliais pas la Peste et l'Autre), il Ã©tait impensable que je puisse encore l'aimer, j'avais plutÃ´t appris Ã le haÃ¯r. Et surtout, je ne m'Ã©tais plus jamais dÃ©clarÃ©e Ã un garÃ§on qui me plaisait. MalgrÃ© tous les encouragements de Molly, rien n'y faisait. Et pourtant, ce n'Ã©tait pas faute d'avoir essayÃ©â€¦

La suite de ma journÃ©e se dÃ©roula calmement. Vint bientÃ´t l'heure du rendez-vous et je commenÃ§ais Ã apprÃ©hender. Il Ã©tait dix-huit heures, le dernier cours (mÃ©tamorphose) que j'avais venait de se terminer. Je cherchais le regard de Molly dans la piÃ¨ce mais croisais d'abord celui de Potter et ses Â« potes Â» car les Gryffondors avaient ce cours en commun avec les Serdaigles. Je les ignorais vaillamment, et rejoignis Molly prÃ¨s de la porte.

_ Je t'attendrais dans la salle commune, d'accord ? fit Molly, en me

souriant d'un air rassurant.

_ D'accord, rÃ©pondis-je, incapable de prononcer autre chose.

_ Tout va bien se passer m'assura Molly.

Et je me rendis dans le bureau directorial sans me retourner. Lorsque j'ouvris la porte de la piÃ¨ce, j'eus la surprise d'y trouver mes parents accompagnÃ©s d'Hermione Granger, une grande hÃ©roÃ¯ne de guerreâ€¦

VoilÃ ! j'espÃ¨re que ce chapitre 1 tardif vous aura plu, merci des reviews pour le prologue !

RÃ©ponse Ã **Guest** : Merci de ta review, j'espÃ¨re que la suite te plaira !

Merci aussi Ã ceux qui m'ont mis en favoris ou qui me suivent, j'espÃ¨re ne pas vous dÃ©cevoir avec cette fiction :) C'est la premiÃ¨re que je poste ici (d'ailleurs je ne comprends absolument rien au systÃ¨me... !) et je me rends compte que c'est trÃ¨s difficile d'Ã©crire BIEN.

A bientÃ´t ! Et lÃ¢chez vos commentaires ! Et MERCI encore pour votre lecture !

Roxane

3. Chapter 3

Chapitre 2

Â« Miss Altes ? Vous Ãªtes arrivÃ©eâ€¦ Bien, trÃ¨s bien. Â»

Le calme qui rÃ©gnait dans le bureau de la directrice Ã©tait assommant. Tous les regards Ã©taient rivÃ©s sur moi. Je retenais mon souffle dans l'attente de ce qui allait suivre. Mais je ne pouvais m'empÃªcher d'analyser la situation, en bonne Serdaigle qui se respecte.

Mes parents, Neil et Jessica Altes, Ã©taient deux moldus tous deux Ã¢gÃ©s d'une quarantaine d'annÃ©es. Ma mÃ¨re m'avait racontÃ© qu'elle avait rencontrÃ© mon pÃ¨re en vacances, alors qu'elle Ã©tait serveuse dans un restaurant, Ã¢gÃ©e de dix-neuf ans, et que lui surfait sur les vagues, les cheveux au vent. Ils s'Ã©taient aimÃ©s dÃ¨s le premier regard et depuis, ils s'Ã©taient mariÃ©s. Tous deux Ã©taient de petite taille et bruns. Ma mÃ¨re avait aux lÃ¨vres, quelque soit les circonstances, un magnifique sourire qui illuminait son visage. Mon pÃ¨re, quant Ã lui, avait dans ses yeux une douceur infinie Ã l'Ã©gard de ceux qu'il aimait. Je les adulais. Lorsqu'ils avaient appris (en mÃªme temps que moi) que j'Ã©tais une sorciÃ¨re, ils m'avaient sourit et poussÃ©e vers la voie de la rÃ©ussite, l'Å“il brillant de fiertÃ©.

Sauf qu'aujourd'hui dans leurs yeux, je ne dÃ©celais qu'un certain malaise qui les empÃªchait de me regarder droit dans les yeux, de me faire face. Et c'Ã©tait la premiÃ¨re fois de ma vie que mes parents n'osaient se confronter Ã mon regard. Autant dire que la situation Ã©tait gÃªnante.

Je levais mon regard vers l'invitÃ©e dont je n'arrivais toujours pas Ã expliquer la prÃ©sence : Hermione Weasley-Granger, une grande hÃ©roÃ¯ne de guerre. Contrairement Ã mes gÃ©niteurs, la brune me fixait sans ciller, avec un air attendri sur le visage. Ce que je ne comprenais absolument pas puisque c'Ã©tait la premiÃ¨re fois de ma vie que je la voyais en Â« vrai Â».

La directrice de Poudlard me tira de mes pensÃ©es lorsqu'elle fit mine de se racler la gorge. Je me tournais alors vers elle, conciliante.

Â« Vous vouliez me voir, professeur ? fis-je d'une toute petite voix. Â»

Â« En effet, miss Altes. J'ai plusieurs choses Ã vous dire. Asseyez-vous. Â»

MacGonagall dÃ©signa une des quatre chaises alignÃ©es devant son bureau avant de s'installer confortablement sur un fauteuil, visiblement rÃ©signÃ©e. J'obÃ©is sans discuter tandis que mes parents s'installaient de par et d'autre de moi, comme si j'allais tenter de m'enfuir et qu'ils voulaient me retenir, et que Miss Weasley prenait la derniÃ¨re chaise vacante. Je dÃ©glutis difficilement.

Â« Bien, commenÃ§a MacGonagall d'une voix sourde, Miss Altes, je suis tout d'abord heureuse de vous souhaiter un joyeux anniversaire. D'aprÃ¨s ce que j'ai compris, vous venez d'avoir dix-sept ans et vous Ãªtes donc majeure aujourd'hui. Â»

Â« Heuâ€¦ Oui, rÃ©pondis-je en sourcillant : Que me voulait la directrice ? Â»

Â« Et le fait que vous veniez d'atteindre la majoritÃ© change quelques petites chosesâ€¦ reprit la directrice en se tournant cette fois vers mes parents. Â»

Â« Myosotis, dit mon pÃ¨re en chuchotant presque, aujourd'hui, il est temps que tu apprennes la vÃ©ritÃ© Ã ton sujetâ€¦ Â»

Â« Tu n'es pas notre fille, reprit ma mÃ¨re. Â»

J'arborais une mine abasourdie devant cette dÃ©claration. Mais que se passait-il ? Ils me faisaient une blague ? Par Merlin, qu'est-ce que c'Ã©tait cette histoire ?!

Â« Non, en effet, tu n'es pas leur enfant, Myosotisâ€¦ Â»

Hermione Weasley avait prit la parole, me dÃ©visageant avec insistance avant de continuer de parler.

Â« Tu es nÃ©e le 23 octobre, il y a dix-sept ans de cela. A l'Ã©poque, la guerre contre Voldemort venait Ã peine de se terminer. J'avais Ã©tÃ© engagÃ©e en tant qu'infirmiÃ¨re volontaire, afin de panser les blessures de la guerre, de rÃ©parer le moral, de ressouder les familles, de ramener un semblant de paix et de bonheur dans notre vie. Alors que je rentrais chez moi, j'ai aperÃ§u ta mÃ¨re, qui grelottait de froid dans une sombre allÃ©e de Londres. Avant mÃªme de la toucher, j'ai pu voir qu'elle Ã©tait enceinte et que c'Ã©tait une sorciÃ¨re. MalgrÃ© sa faiblesse apparente, une puissante magie se

dÃ©gageait d'elle. Je l'ai emmenÃ©e dans un hÃ´pital pas trÃ¨s loin de lÃ oÃ¹ nous nous trouvions. AprÃ¨s qu'elle se fÃ»t installÃ©e, elle accoucha de toi, sans dire un mot au personnel qui l'entourait. Elle te tenait dans ses bras et c'Ã©tait tout ce qui comptait. J'ai fait Ã©vacuer les gens de la piÃ¨ce, et alors que je m'apprÃªtais Ã sortir Ã mon tour, ta mÃ¨re me retint. Elle m'a dit s'appeler ThÃ©odora Andes. Elle m'a dit aussi que ton nom Ã©tait AdÃ©lie Constance Memphis. AprÃ¨s cette rÃ©vÃ©lation, je m'attendais Ã ce qu'elle parle encore mais elle s'est contentÃ©e de me donner un mÃ©daillon. Un vieux mÃ©daillon en argent tout cabossÃ©. Que je n'ai jamais pu ouvrir. Quelques heures plus tard, elle Ã©tait morte et je me devais de te trouver une famille aimante comme elle me l'avait demandÃ©â€¦ Â»

Hermione Granger se tourna vers mes parents dans un sourire et continua son rÃ©cit :

Â« Neil et Jessica Ã©taient deux personnes joviales que j'avais rencontrÃ© quelques mois avant ta naissance lors d'un meeting littÃ©raire. Tout de suite, nous nous Ã©tions mÃªlÃ©s d'amitiÃ© et Jessica m'avait confiÃ© qu'elle ne pourrait jamais avoir d'enfant. Alors j'ai immÃ©diatement pensÃ© Ã elle et Ã Neil. Je leur ai dÃ©jÃ racontÃ© ton histoire, je les avais prÃ©venus que tu Ã©tais une petite sorciÃ¨re et ils t'ont acceptÃ© avec joie et surtout, ils t'ont aimÃ©e. Pendant ce temps, j'essayais de continuer mon petit bonhomme de chemin, tentant d'oublier cette femme aux longs cheveux blonds et roux qui te ressemblait tant. Tentant aussi de faire abstraction du mÃ©daillon que j'avais secrÃ¨tement conservÃ©. Car je comptais te le donner en main propre, te regarder une derniÃ¨re fois avant de continuer Ã vivre. Sauf que la tentation fut trop forte, je voulais l'ouvrir, ce mÃ©daillon, comprendre qui tu Ã©tais. Inutile de prÃ©ciser que je n'y arrivais pas. Je finis par comprendre que seule toi pourrais l'ouvrir. Je suis alors rentrÃ©e au MinistÃ¨re de la Magie, service des archives. J'ai cherchÃ© en vain le nom d'Andes ou de Memphis sur les dossiers mais c'Ã©tait peine perdue. Un jour cependant, alors que je dÃ©sespÃ©rais, une personne du service juridique entra dans mon bureau et nous discutÃ¢mes longtemps d'une affaire complÃ¨tement oubliÃ©e, l'affaire Memphisâ€¦ Â»

Â« Que s'est-il passÃ© aprÃ¨s Ã§a ? demandais-je vivement. Â»

Â« Je l'ai retrouvÃ©. J'ai retrouvÃ© ton pÃ¨re. Il est Ã Azkaban. Pour avoir contribuer Ã la guerre du mauvais cÃ´tÃ©â€¦ Â»

Â« Mon pÃ¨re Ã©tait un mangemort ? soufflais-je. Â»

Â« Oui. Mais un mangemort tombÃ© fou amoureux d'une jolie franÃ§aise qui Ã©tait aussi une sorciÃ¨re nÃ©e-moldue du nom de ThÃ©odora Andes et mariÃ© avec elle dans le plus grand secretâ€¦ Â»

Â« Et ensuite ? demandais-je, les mains agrippÃ©es au bureau, le souffle court. Â»

Â« J'ai cherchÃ© Ã en savoir plus sur ton pÃ¨re. J'ai appris qu'il se nommait Oscar Memphis et qu'il avait Ã©tÃ© rÃ©parti Ã Serpentard lors de sa premiÃ¨re annÃ©e Ã Poudlard. Ta mÃ¨re, elle, venait de BeauxbÃ¢tons. Et puis j'ai dÃ©cidÃ© de le voir. Â»

Â« Vous Ãªtes allÃ©e Ã Azkaban ?! Â»

Â« Oui. Il Ã©tait en piteux Ã©tat. Quand je lui ai dit que sa femme Ã©tait morte, il a pleurÃ© toutes les larmes de son corps. Et quand je lui ai apprit qu'il Ã©tait papa, il a eu une rÃ©action Ã©trange. Comme si il Ã©tait effrayÃ©. Je lui ai dit que tu t'appelais AdÃ©lie Constance Memphis mais qu'avec les moldus qui t'avaient adoptÃ©e, nous avions choisi de te renommer Â« Myosotis Altes Â». Et ensuite, juste avant mon dÃ©part, ton pÃ¨re a dit Â« le mÃ©daillon, il faudra le lui donner lorsqu'elle aura dix-sept ans Â». Et c'est tout. Ainsi, pendant un peu plus de seize ans, je construisais ma vie, attendant de te revoir un jourâ€¦ Â»

Miss Weasley avait terminÃ© son rÃ©cit mais mon esprit restait embuÃ©. Il m'Ã©tait impossible de rÃ©agir. J'avais envie de crier que cette histoire n'Ã©tait pas rÃ©elle, que mon nom Ã©tait bien celui que mes parents avaient choisi Ã ma naissanceâ€¦ Que ces mÃªmes parents Ã©taient les miensâ€¦ Mais lorsqu'Hermione Weasley sortit de la poche de sa veste un petit mÃ©daillon argentÃ© et tout cabossÃ©, je sus que la vÃ©ritÃ© s'inscrivait devant moi et qu'il Ã©tait impossible de nier. Ce fÃ»t le Professeur MacGonagall qui me sortit de ma torpeur lorsqu'elle chassa d'un geste dÃ©goÃ»tÃ© un insecte de son Ã©paule.

Â« Heuâ€¦ Jeâ€¦ Est-ce que je peux avoir le mÃ©daillon s'il-vous-plaÃ®t ? Â» demandais-je d'une petite voix.

Â« Bien sÃ»r Â» rÃ©pondit Miss Weasley en me le tendant.

C'Ã©tait Ã©trange de le sentir prÃ©sent, dans ma main. Je n'avais d'yeux que pour lui, maintenant. En fait, tout le monde dans la piÃ¨ce avait les yeux rivÃ©s dessus.

Â« Et comment dois-je faire pour l'ouvrir ? Â» fis-je en interrogeant Miss Weasley du regard.

Â« Je pense que tu devrais essayer de lui parlerâ€¦ Â» dit ma mÃ¨re.

Â« Ouvre-toi Â», murmurais-je Ã mon mÃ©daillon. Mais rien ne se passa. Je testais avec plusieurs autres formules mais aucune ne fonctionna d'avantage. RÃ©signÃ©e, je l'enfouis dans la poche de ma cape. Viendrait forcÃ©ment un moment oÃ¹ le bijou se dÃ©voilerait Ã moi.

Â« Merci, Madame. Â» dis-je Ã l'adresse d'Hermione Weasley.

La brune se contenta d'un petit sourire Ã mon adresse. Je me tournais vers mes parents adoptifs et dÃ©clarais :

Â« Ã§a ne change rien entre nous. Vous serez toujours mes parents car je vous aime et les liens du cÅ“ur sont tout aussi importants que les liens du sang Â».

Â« Ma chÃ©rie, fit ma mÃ¨re agitÃ©e de sanglots refoulÃ©s, je suis fiÃ¨re de toi ! Â»

Â« Oui, renchÃ©rit mon pÃ¨re. Et au fait, joyeux anniversaire ! Â»

Mes deux parents me donnÃ¨rent une enveloppe et me dirent :

Â« A ouvrir avec Molly, ce soir ! Â».

Une demi-heure plus tard, je sortis du bureau directorial, chamboulÃ©e mais heureuse : je connaissais la vÃ©ritÃ© sur mon passÃ©. Avant de m'en aller, j'avais saluÃ© miss Weasley et lui avait demandÃ© s'il serait possible de la voir, de temps Ã autres. Elle avait acceptÃ© avec joie. Bizarrement, je n'avais pas l'impression d'Ãªtre si Ã©tonnÃ©e d'apprendre que Neil et Jessica n'Ã©taient pas mes gÃ©niteurs. C'Ã©tait comme si, au fond de moi, je l'avais toujours su. Et leur amour me suffisait.

888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888

Molly m'avait attendue dans la Salle Commune malgrÃ© l'heure tardive. Les douze coups de minuit approchaient Ã grands pas. Assises devant l'Ã¢tre, je lui racontais tout sans rien lui cacher. Lui montrant le mÃ©daillon en lui expliquant que j'allais chercher Ã dÃ©couvrir son secret. Molly n'avait pas bronchÃ©, elle Ã©tait prÃ©sente, lÃ pour moi.

Ensemble, nous ouvrÃ®mes l'enveloppe de mes parents. A l'intÃ©rieur, deux billets pour un concert des Bussy Magic' Orn nous attendaient. Molly et moi Ã©tions folles de ce groupe de musique sorciÃ¨re Â« pop Â». Le concert se dÃ©roulerait le weekend suivant. Nous avions hÃ¢te d'y Ãªtre mais pour l'instant, nous Ã©tions surtout fatiguÃ©es alors nous allÃ¢mes nous coucher. Demain serait un jour nouveauâ€¦

VoilÃ , j'espÃ¨re que ce chapitre vous aura plu. Ce n'est qu'un chapitre de transition. Pardonnez les Ã©normes coquilles, je suis CREVEE. Bye,

Roxane

Ps : laissez-moi une review ^.^ !

End file.